



PARAMARIBO - Surinam

Échange avec le collège de
MULO-LATOUR
Édition 2017

Historique du projet

Depuis l'année scolaire 2012-2013, le collège Ma Aiyé a réalisé un échange avec le collège Mulo Latour au Surinam. En 2013, 2015 et 2017, les élèves de notre collège ont été reçu par nos voisins surinamais. En 2014 et 2016 ce sont ceux de Mulo Latour qui ont été reçu à Apatou.

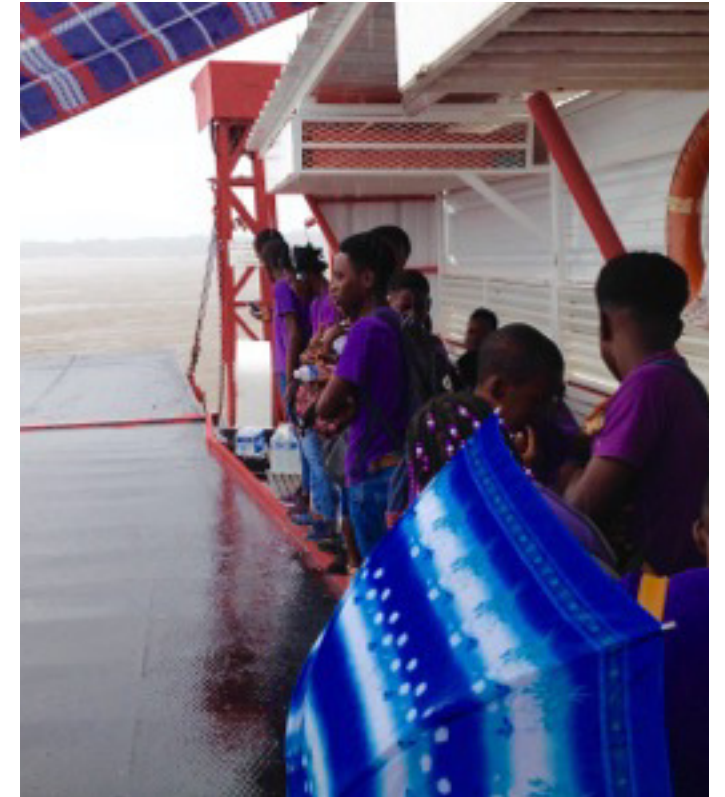


Le voyage

Départ d'Apatou vers Saint Laurent, puis Albina. Sur le bac, pour traverser le Maroni, la météo a été peu clémente envers nous...



Mais une fois a Albina le soleil est réapparu. Dans les trois bus qui nous ont emmenés à Paramaribo, les chauffeurs nous ont permis de mettre notre musique et l'ambiance est devenue plus festive!





Enfin arrivé à Paramaribo, nous avons rapidement visité le collège de Mulot-Latour, puis nous nous sommes restaurés au Roopram Restaurant, avant d'entamer, carnet de croquis en mains, une petite visite de la ville.



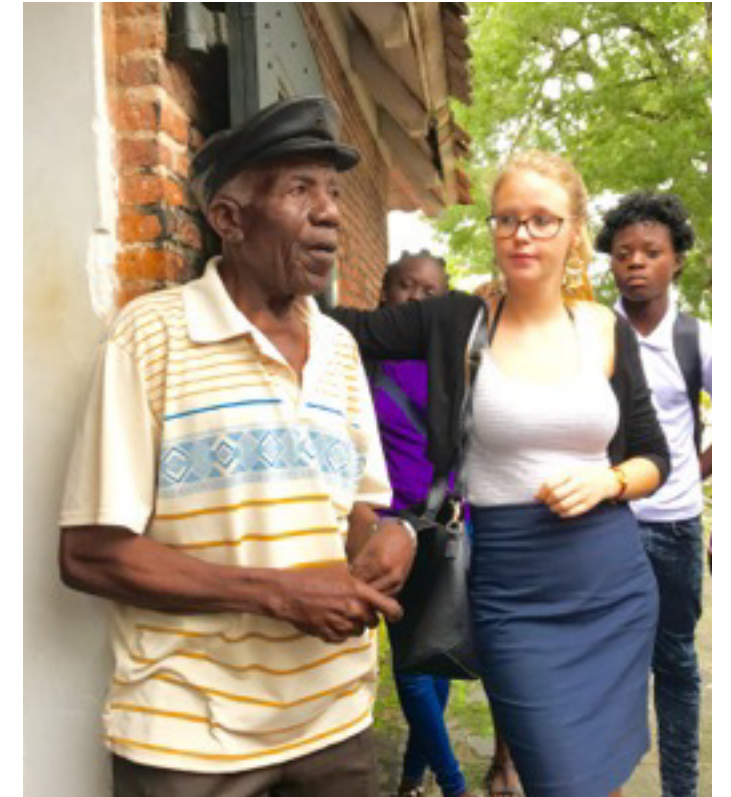


Le lendemain et malgré la grève des enseignants qui revendiquent une valorisation de leur rémunération face à l'inflation considérable qui sévit actuellement au Surinam, nous avons, par petits groupes, intégré les classes du **collège de Mulot-Latour**.

Avec fierté, les enseignants constatèrent que tous les élèves de Ma Aiyé furent particulièrement studieux, y compris ceux qui n'étaient jusqu'alors, pas spécialement reconnus pour leurs excès de sobriété...



Puis, en fin de matinée, nous avons visité le **Fort Zeelandia**, un fort de défense construit au début du XVIIe siècle. Ce fort avait initialement pour but de protéger le comptoir commercial néerlandais. Depuis 2004, il abrite un musée sur l'histoire du Surinam, retraçant les successives conquêtes françaises, anglaises et néerlandaises, mais aussi l'histoire de l'esclavage et du marronnage. Il y est aussi exposé de nombreuses photos, textes et objets rendant compte des cultures Marronnes (Saamaka) et Amérindiennes.



La personne sur la photo en haut à gauche, est un des gardiens du fort. Il s'est spontanément et gratuitement proposé de nous faire une visite guidée, ce qui nous a permis d'apprendre de nombreuses choses sur l'histoire du fort et aussi de précieuses anecdotes. Il a été très gentil avec nous et nous l'avons chaleureusement remercié.

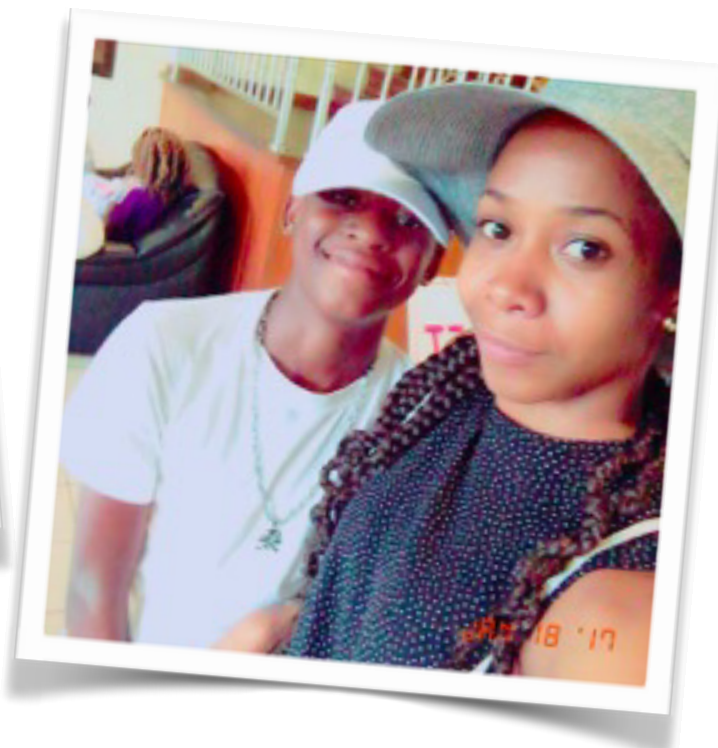
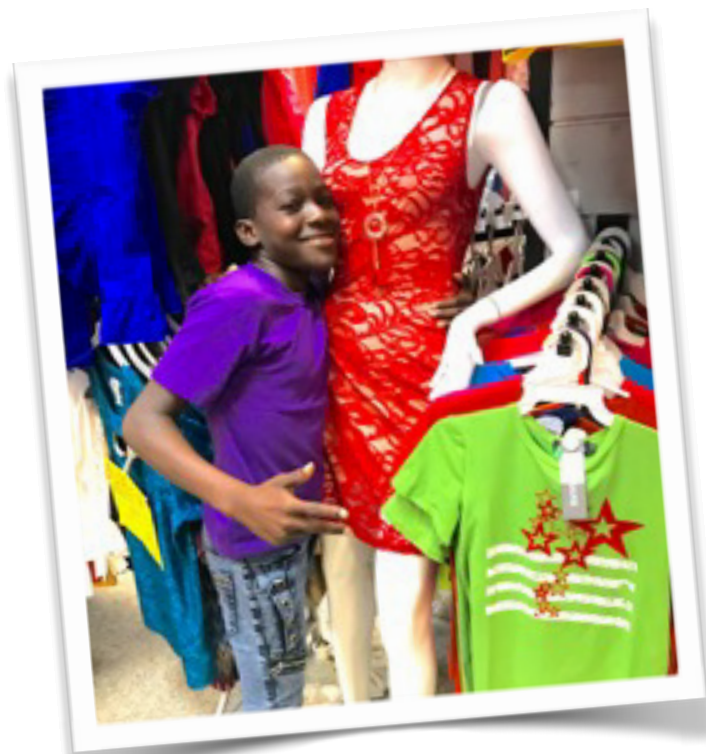


Après cette matinée bien chargée, il était grand temps de se restaurer! Nous sommes allés à deux pas de là, chez Zuz & Zo, un très bon restaurant à burgers, où nous avons pu échanger sur tout ce que nous avons vu au musée.



*C'est aussi lors de ce déjeuner, que nous avons constaté qu'une marque de bière très connue au Surinam et en Guyane, portait le blason et la devise du pays: **Justitia, Pietas & fides***





Après-midi détente et **shopping**! Parmi les événements notables, certains crurent trouver l'amour au détour des rayons de prêt à porter et Mme Jintie fit l'acquisition d'un splendide chapeau.

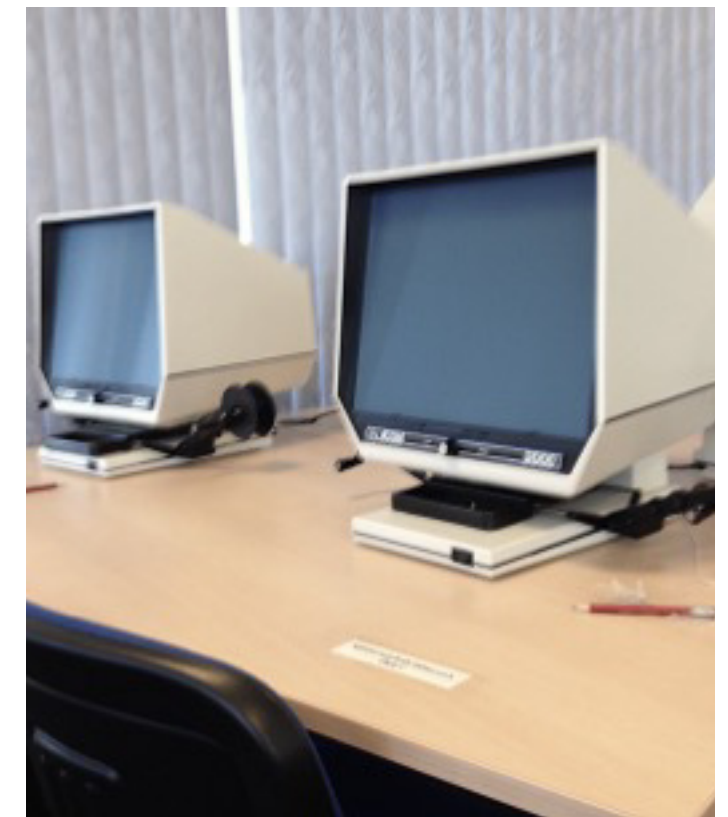
Et le soir, M. Abidos l'avait promis, nous l'avons fait! Tous au **Mac Do** qui se trouvait juste en face de notre hôtel! Chicken-frites pour tous! Seul incident à déplorer, un petit accident de crème glacée dont, Mme Jintie, qui avait eu l'intuition de laisser son nouveau chapeau à l'hôtel, fit les frais. Mais rassurez-vous, sans conséquences majeures...



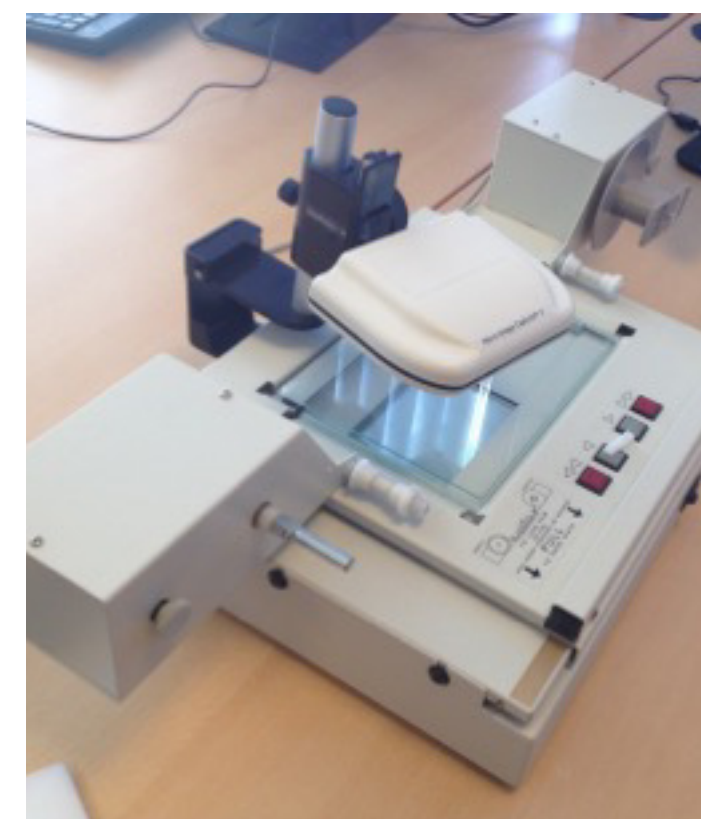
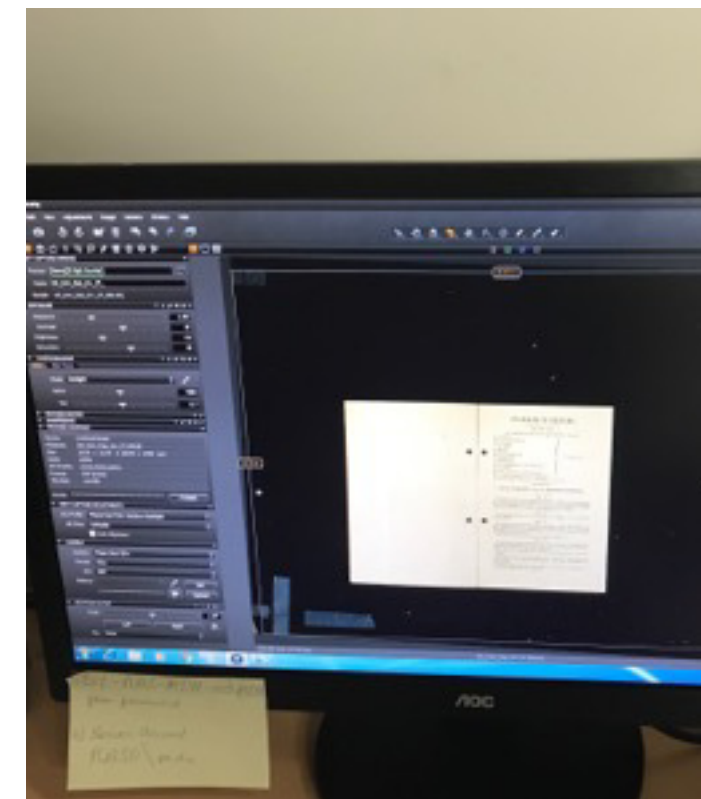
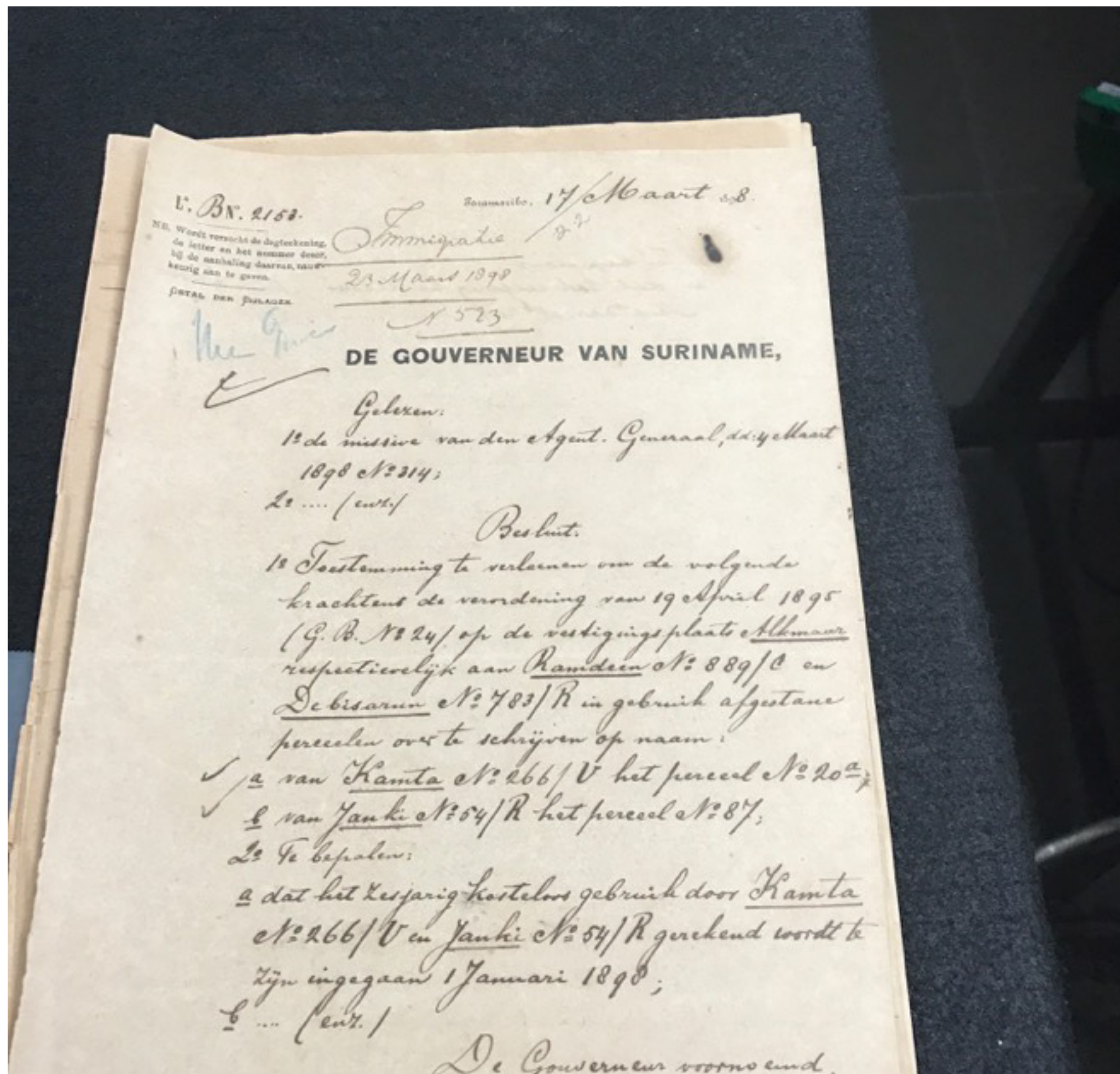


Le lendemain, pour notre dernière journée à Paramaribo, après un petit déjeuné dans une ambiance diplomatique, nous sommes allés aux « *National Archives of Surinam* » afin de parfaire notre connaissance du pays.





La visite a durée 2 heures environ



Des registres manuscrits à la numérisation en passant par les films, nous avons vu les différents procédés d'archivage, des plus anciens aux plus modernes.

Nous avons ensuite défini
5 axes de recherches :

- L'esclavage
- L'indépendance
- La guerre civile
- La situation économique et politique
- La situation sociale



L'esclavage

Recherches effectuées par:

Jean-Patrick
Justin
Djorren
Justiano
Helston
Shemar
Damien

Sous la direction de **Mlle Jintie**



Le début de l'esclavage

- Vers 1882, les premiers esclaves sont arrivés au Surinam sous le gouvernement Néerlandais.
- Ils étaient principalement exploités par les planteurs néerlandais dans les champs de cannes ou pour les tâches domestiques.
- Quand les esclaves arrivaient, les colons leur donnaient de nouveaux noms qu'il devaient accepter sous peine d'être fouetté.

Pendant l'esclavage

- Certains esclaves parvenaient à s'enfuir dans la forêt et édifiaient des villages. Ces derniers sont communément appelés les « marrons ».
- Le terme « marron » vient du terme espagnol « maronage » qui signifie « s'enfuir ». Il donnera plus tard le terme « noir marron »
- Le traitement des esclaves n'était pas le même selon le propriétaire.

L'abolition

Le 1er juillet 1863 les esclaves du Surinam ont été libérés. Depuis ce jour, tous les 1er juillet on fête l'abolition de l'esclavage. Cette fête est appelée « KETI KOTI » qui veut dire « chaînes brisées »

L'indépendance

Recherches effectuées par:

Jean-Patrick

Justin

Djorren

Justiano

Helston

Shemar

Damien

Sous la direction de **M. Strijder**



L'indépendance

Qu'est ce que ça veut dire?

UN PAYS DIRIGÉ PAR LUI MÊME

Le Surinam a pris son indépendance le 25 Novembre 1975

Pendant 300 ans, il fut une colonie des Pays-Bas. Auparavant, le Surinam fut aussi une colonie française et anglaise.

M. FERRIER fut le premier président mais aussi le dernier gouverneur sous l'autorité néerlandaise.

Le président actuel est M. BOUTERSE.

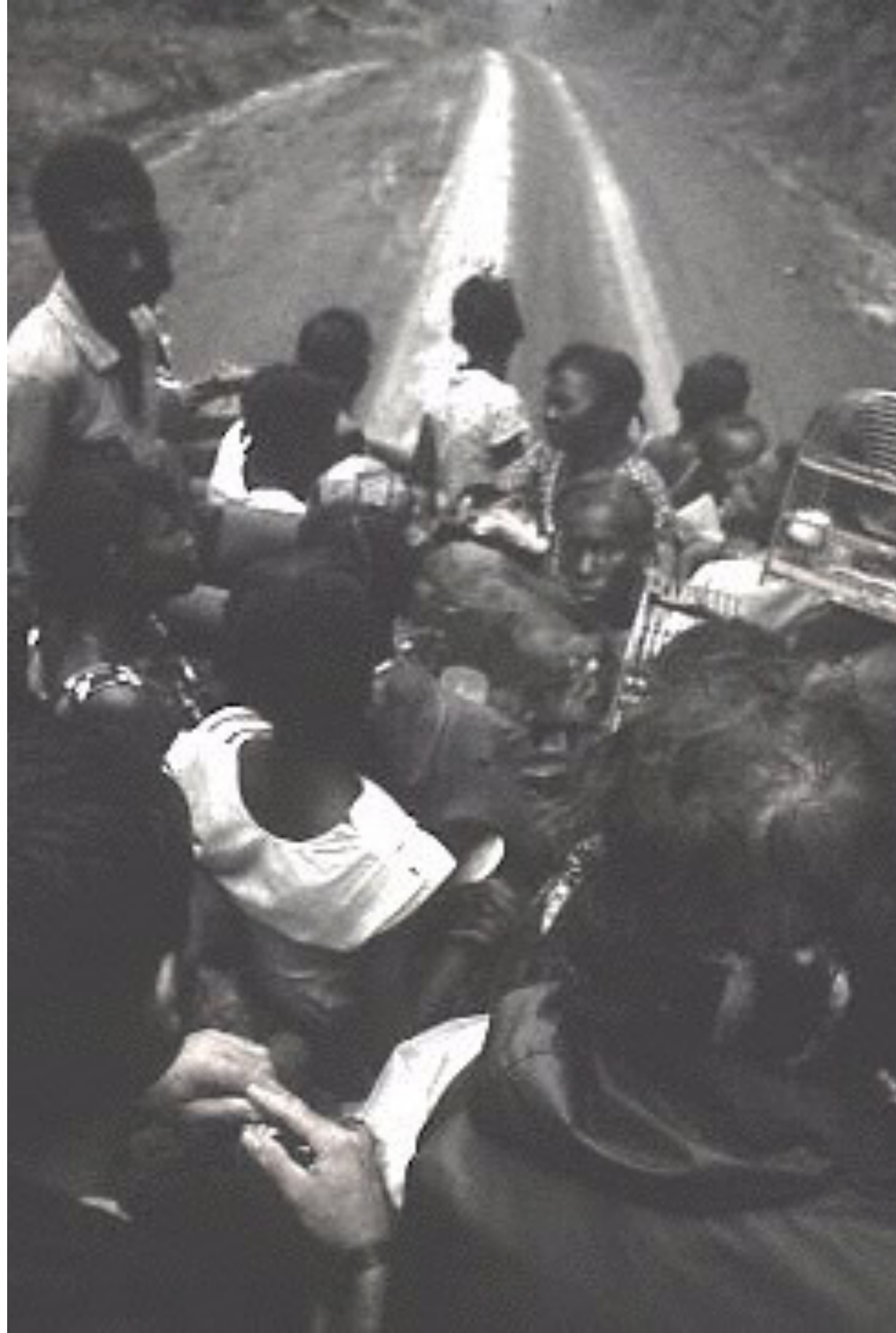
La guerre civile

De binnenlandse oorlog

Recherches effectuées par:

Jean-Patrick
Justin
Djorren
Justiano
Helston
Shemar
Damien

Sous la direction de **Mlle Luimstra**



La guerre civile

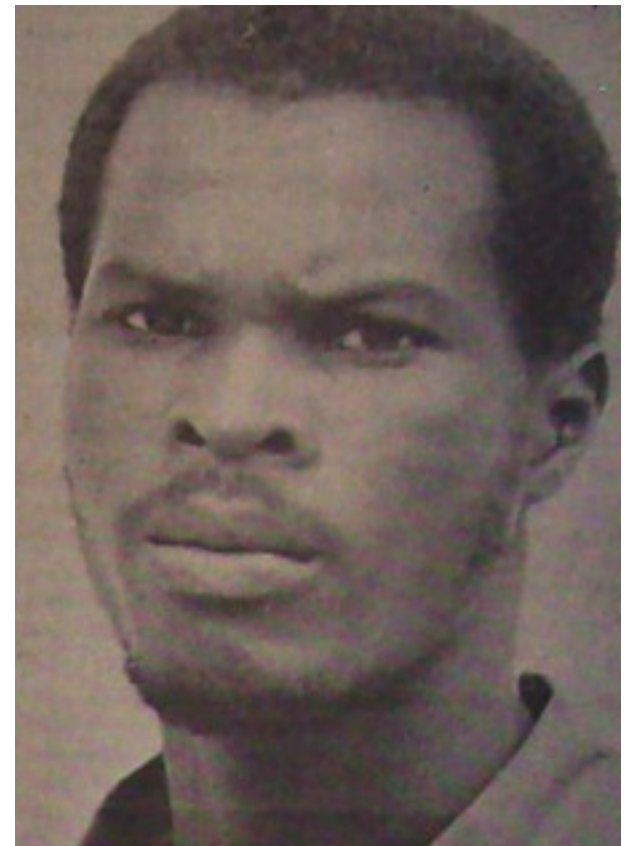
De binnenlandse oorlog

La guerre civile de Surinam a eu lieu à l'est du Surinam entre **1986** et **1992**. Les soldats de **Desi Bouterse** luttent contre les soldats de l'armée rebelle de **Ronnie Brunswijk**. L'armée de Bouterse s'appelait: « ***Het Surinaams Nationaal Leger*** », l'armée de Brunswijk s'appelait: « ***Het Junglecommando*** ». Les deux partis voulaient avoir le contrôle et prendre le pouvoir de l'est de Surinam. Les plus importants combats se sont déroulés autour de la ***Surinamerivier*** et de la route entre Albina et Paramaribo. Une des conséquences directes de la guerre civile fut que de nombreux « Marrons » Surinamiens ont fui le conflit en Guyane Française et, pour certains, s'y sont depuis établis. En 1992, *Het Surinaams Nationaal Leger* de **Bouterse** a gagné la guerre. Il est devenu président de Surinam et occupe toujours cette fonction aujourd'hui.

Desi
Bouterse



Ronnie
Brunswijk



La situation économique et politique

Recherches effectuées par:

hjhjhjh

jhhjhj

hjjh

Sous la direction de **Mlle Vorshtefeld**



La situation économique et politique



Depuis des années, il y a la crise économique au Surinam. Le peuple blâme surtout leur Président, Desi Bouterse et le reste de son gouvernement. Le gouvernement a trop de dépenses et de dettes. Le peuple surinamais en souffre beaucoup.

La situation économique et politique

La valeur de la monnaie n'est pas stable. Maintenant, 1 euro est égal à 8 SRD (surinam dollars). Les commerces augmentent leurs prix tandis que les salaires restent toujours les mêmes. En plus, le gouvernement a augmenté le prix du gaz, de l'électricité et du gasoil.

Les gens commencent à se rebeller. En étant au Surinam, on a vu que les professeurs du Mulo Latour faire grève afin de demander une amélioration de leur situation.

La situation sociale

Recherches effectuées par:

Noana
Ludovic
Jean-Paul

Sous la direction de **M. Abidos & M.
Deloras**



Une grande diversité Ethnique

- Les Hindoustanis (env. 37%) qui sont les descendants des immigrants indiens venus au XIXe siècle.
- Les créoles (env. 31 %) issus des métissages liés au passé colonial du pays
- Les Javanais « importés » des Indes néerlandaise comme « travailleurs bon marché » (env. 15%)
- Les Marrons (essentiellement Saamaka mais aussi Ndjuka et Paamaka le long du Maroni) ayant subi de nombreuses violations ces 40 dernières années et notamment territoriales. (env. 10%)
- Et encore d'autres populations plus minoritaires telles que les amérindiens (2%), les chinois (2%), les descendants des anciens colons (blancs) (1%) et plus récemment un nombre considérable de travailleurs brésiliens.

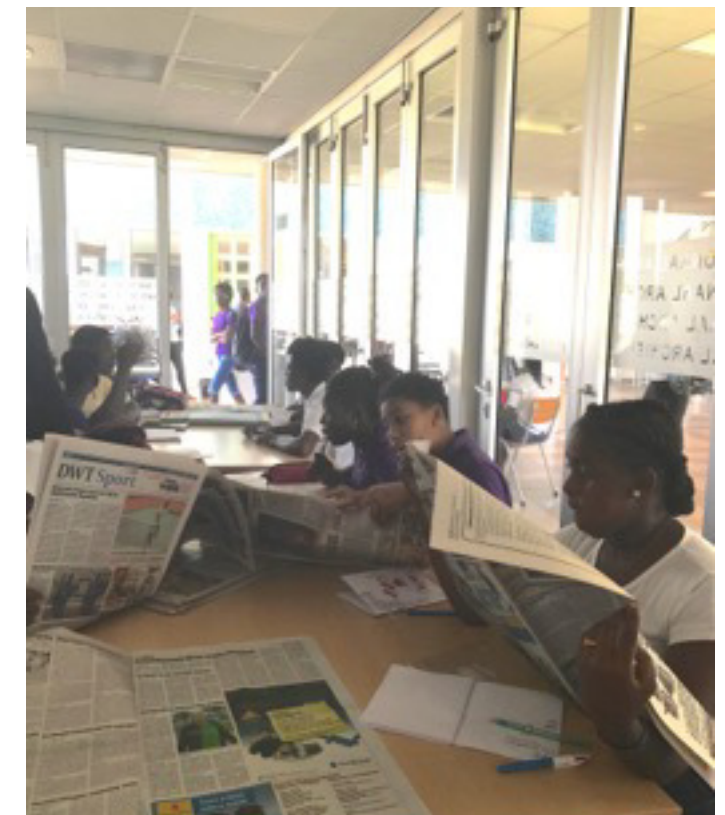
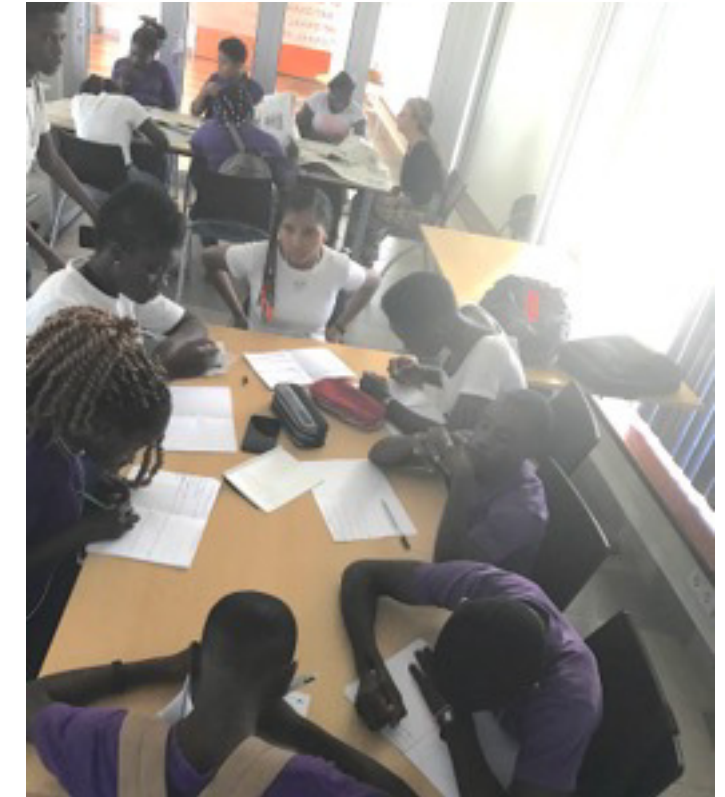
À cette liste s'ajoute encore d'autres communautés telles que les juifs séfarades ou les libanais.

Une grande diversité Linguistique

De cette diversité ethnique liée à l'histoire du pays découle une grande diversité linguistiques. On compte environ 15 langues utilisées au Surinam. Parmi celle-ci il y'a :

- Le néerlandais (env. 300 000 locuteurs) qui est la langue officielle.
- Le sranan (env. 120 000 locuteurs) qui est un créole à base anglaise
- L'hindi ou « sarnami hindustani (env. 150 000 locuteurs)
- Le javanais (60 000 locuteurs)
- Le créole guyanais (500 locuteurs)
- Le ndjuka (25 000 locuteurs)
- Le saamaka (23 000 locuteurs)
- Le chinois hakka (6 000 locuteurs)
- mais aussi le portugais brésilien (40 000 locuteurs)
- Les langues amérindiennes sont peu productives mais restent présentes sur le territoire.

La plupart des individus utilisent quotidiennement plusieurs de ces langues. Certaines de ces langues comme le sranan tongo sont plus reconnues que d'autres.

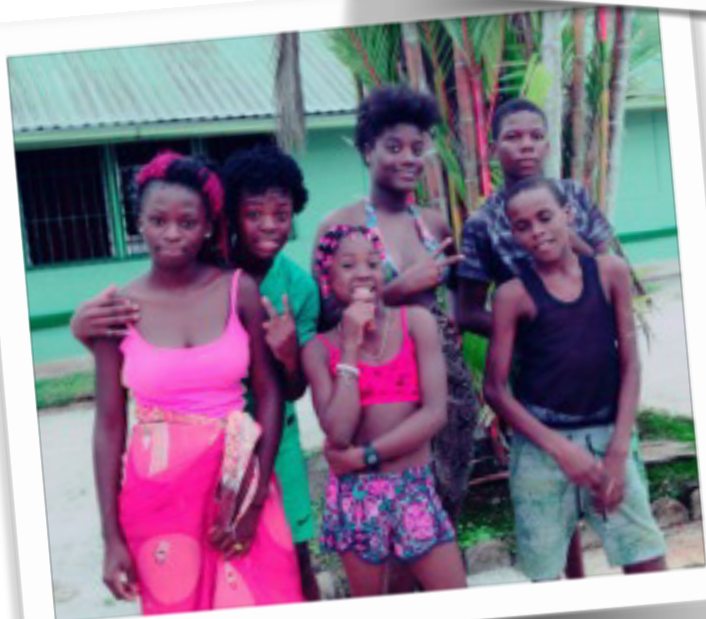
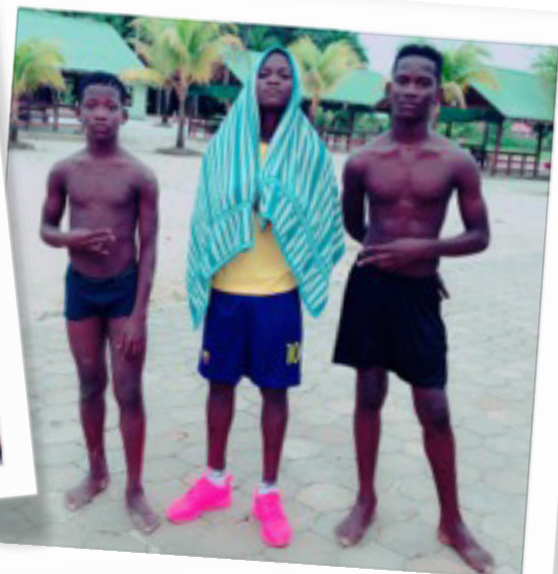


Après 2 heures de recherches, nous en savions un peu plus sur l'histoire et la situation actuelle du pays



Pour notre dernière après-midi au Surinam, comme nous avons particulièrement bien travaillé pendant ces trois jours,

« on est parti s'éclater! »





Après ces aventures, il nous a fallu rentrer à Apatou. Et c'est bien fatigué mais la tête pleine de souvenirs que tous allaient retrouver leur famille et leurs amis. Tant de choses à raconter, qu'il semblait difficile de trouver pas où commencer. C'est pour cela que nous avons décidé de faire cette exposition. Nous espérons que vous avez pu partager un peu plus de notre voyage et peut-être que cela vous a donné envie d'y participer les prochaines années.

